

OUVRONS L'ÉVANGILE DU 16^e DIMANCHE (B) – Marc 6, 30-34

1^{ère} clef : Le texte

- 30 Les apôtres se rassemblent auprès de **Jésus** ¹
et ils lui rapportèrent ² *tout* ce qu'ils avaient **fait**,
et *tout* ce qu'ils avaient **enseigné**. ³
- 31 Il leur dit :
Venez vous-mêmes, à l'écart, vers un lieu désert, ⁴
et reposez-vous un peu. ⁵
Car les arrivants et les partants étaient *beaucoup*
et ils n'avaient même pas un moment pour manger. ⁶
- 32 Et ils s'en allèrent dans la barque *vers un lieu désert, à l'écart.* ⁷
- 33 Et ils les virent s'en aller et *beaucoup* se rendirent compte⁸
et, à pied, de *toutes* les villes, ils accoururent là,
et ils les devancèrent. ⁹
- 34 En débarquant, il vit une *foule nombreuse.* ¹⁰
et il fut ému jusqu'aux entrailles pour eux, ¹¹
parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, ¹²
et il commença à les **enseigner**, ¹³
beaucoup.

2^e clef : La place du texte

Voici donc la 3^e péricope de celles que l'on peut rassembler sous le nom 'discours apostolique' de Mc. Comme la 1^{ère}, elle est encadrée par le verbe *enseigner*, car Celui qui envoie est l'Enseignant (4,38). Mais cette fois elle est séparée de la péricope précédente par le récit de l'exécution de Jean Baptiste, précurseur et premier témoin de Jésus, un récit qui évoque aussi son réveil. –

Ceux qui reviennent vers Celui qui les a envoyés ne s'appellent plus les *Douze*, mais 'les envoyés' pour lesquels les traductions ont gardé le mot grec 'apostellô' ⇒ apôtres. Car 'envoyés', ils le resteront, rejoignant, après sa Pâque, le regard de Jésus sur *la foule nombreuse* qui les devancera toujours. Dans ce texte, *beaucoup* revient plus d'une fois, comme l'abondance d'une moisson ...

Le récit de Jn prendra pendant 5 dimanches la relève avec le discours sur 'le signe des pains'. Nous apprécions que ce soit au point précis où le récit de Mc a mené : *la foule nombreuse* doit manger (verbe crochet en Mc 6, 36). Mangera-t-elle du pain seulement ? – Nous n'oublierons pas que, comme Mt, Mc a deux récits du pain.

3^e clef : Des annotations

¹ *Les apôtres se rassemblent auprès de Jésus...* : Rappelons la péricope précédente : ce sont les Douze avec leurs différences et leurs lacunes qui ont été envoyés. L'appellation '*apôtres*' est unique chez Mc, si l'on excepte la variante du texte en 3,14 qui entre peu ou pas dans la logique de Mc. Car les *Douze* signifient bien que tout le peuple pascal est *envoyé*. Chez Mc, après cet endroit-ci, les *Douze* apparaissent encore 7 fois, le verbe 'envoyer' (dans l'acception de ce contexte) encore 4 fois. Son récit se termine, sans employer aucun de ces mots, par la parole du Christ : *Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile à toute la création* (16,15) et par celle du narrateur : *Ceux-là, sortis, proclamèrent partout, le Seigneur coopérant et confirmant la parole par les signes qui l'accompagnent* (16,20).

Ici, après une 1^{ère} expérience de proclamation (6,12), ils font littéralement 'synagogue' (verbe '*rassembler*'), le mot 'église' apparaissant dans le NT seulement dans les écrits qui ne sont pas 'évangiles' (sauf Mt 16 et 18). – Seul des 4 verbes de ce verset à se trouver au présent, cela fait penser à une habitude bien établie des envoyés...

▷ Dans tout ce 6^e chapitre, on trouve le nom de **Jésus** 2 fois : ici où les envoyés font retour à l'origine de leur mission et en 6,4, quand il se met à parler aux gens *dans sa patrie* qui n'ont pas gagné assez de distance pour reconnaître à celui qui les *enseigne* et *fait* (des actes de puissance) une origine autre que la leur.

² *... et ils lui rapportèrent...* : C'est le verbe qui se trouve précédemment (5,19) dans la bouche de Jésus pour dire à l'homme de Gérasa ex-démoniaque : *Va vers les tiens, rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi et comment il a eu compassion pour toi.* – L'objet propre du rapport de l'ex-démoniaque est ce que le Seigneur a *fait*, pour les envoyés ce que *eux* ont fait.

³ *... tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné* : Avec l'insistance sur le *tout*, Mc ne veut probablement pas souligner le souci des disciples de faire un rapport complet, mais qu'ils étaient remplis de leur première expérience apostolique.

▷ La disposition de l'ensemble de nos péricopes autour de l'enseignement (la parole) et des actes (faire), rappelle deux versets fameux de l'Exode devenus l'axe de l'éthique juive. C'est quand *tout le peuple* scelle l'alliance du Sinaï par ces paroles qui encadrent le rite sacrificiel accompli par Moïse : *Toutes les paroles que YHWH a parlées, nous ferons* (24,3) – *Tout ce que YHWH a parlé, nous ferons et nous entendrons* (24,7). Autrement dit pour ici : les envoyés ont *fait* ce qu'ils ont entendu et cela fait que leur *enseignement* fut accompli.

⁴ *Venez vous-mêmes à l'écart, vers un lieu désert...* : 'à l'écart' (kat'idian') ne veut pas dire 'en cachette', mais indique 'le propre' d'une personne, d'une chose, d'un lieu : son domaine à elle ; aussi 'vers un lieu désert' va bien avec cette expression. Certains événements, paroles ont besoin d'un terrain qu'aucun pied n'a encore foulé. Mc cumule les deux expressions seulement dans les deux versets

de cette péricope et ne dit rien de ce qui s'y passe. Mais il y a un avant et un après et entre les deux arrive un verbe, *manger*, qui jouera un rôle important dans la suite du récit.

▷ Faisons connaissance avec les 5 autres endroits où Mc utilise ce "à l'écart" :

- À la fin du discours en paraboles : *Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais à l'écart, il expliquait tout à ses propres disciples* (4,33-34).
- *On lui amène un sourd qui, de plus, parlait difficilement et on le supplie de lui imposer la main. Le prenant loin de la foule, à l'écart, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, cracha et lui toucha la langue* (7,32-33).
- *Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux* (9,2).
- *Mais Jésus, le prenant par la main, le releva et il se tint debout. Quand il fut rentré à la maison, ses disciples lui demandaient à l'écart : Pourquoi nous autres, n'avons-nous pu l'expulser ?* (9,27-28).
- *Comme il était assis au mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André, à l'écart, l'interrogeaient : Dis-nous quand cela aura lieu et quel sera le signe que tout cela va finir* (13,3-4). Ce passage du discours sur la fin se termine ainsi : *À toutes les nations d'abord, il faut proclamer l'évangile* (13,10).

On voit qu'il s'agit toujours d'une relation particulière de Jésus avec des disciples qui porte sur leur connaissance du Maître, sauf en 7,33 où justement la faculté d'entendre et de parler d'un être humain est mis en exergue.

▷ Le *lieu désert* reçoit sa 'couleur' par la 1^{ière} mention : *Au matin, bien avant le jour, il (Jésus) se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là il priait* (1,35). – Nous souvenant de la relecture de l'Exode que Mc fait dans la péricope du 15^e dimanche, il nous est permis d'inclure dans notre lecture le désert tout court, vers lequel Jésus a été expulsé par l'Esprit aussitôt après son baptême pour y être dans l'épreuve 40 jours (1,12-13) – comme d'abord Moïse, puis les fils d'Israël sous sa conduite pendant 40 ans : c'est en raccourci le récit de l'Exode.

5 *...et reposez-vous un peu* : De par le texte qui entoure cette invitation, on perçoit l'ironie de Mc : *peu* contre *beaucoup*. Mais pas seulement ironie : voir note suivante.

Le verbe, lui, envoie dans 2 directions :

1. dans la Bible grecque, il apparaît dans le développement du Décalogue autour du repos sabbatique (23,4) : *Six jours, tu feras ce que tu as à faire, mais le septième jour, tu chômeras, afin que ton boeuf et ton âne se reposent, et que le fils de ta servante et l'émigré reprennent leur souffle*.
2. chez Mc, on le trouve encore à Gethsémani : *Au reste, dormez et reposez-vous ! C'en est fait, l'heure est venue ! Voici, le fils de l'humain est livré aux*

mains des pécheurs – Le verbe annonce donc aussi que c'est Lui qui portera, seul, le poids de ce jour-là, le moment (kairos) du messie.

6 *Beaucoup d'arrivants et de partants – pas un moment pour manger* : le déplacement de *beaucoup* en va-et-vient est le signe d'un mouvement de foule ; le verbe qui suit, *eukaireô*, au sens littéral : *être dans le bon kairos, le bon moment*, pose sur ce qui suit l'estampille de la fin, eschatologique. Le rideau s'ouvrira incessamment par le regard de Jésus sur la foule (v.34) et l'annonce du kairos trouvé (l'heure 'nombreuse', v.35) pour le repas qui *rassasie tous* (v.42).

7 *Et ils s'en allèrent dans la barque vers un lieu désert, à l'écart* : Jésus ne laisse pas tomber son invitation. Dire dans *la* barque est ici équivalent de *rassemblés* : les apôtres et Jésus. Cette fois, *le lieu désert* (voir note 4, dernier ▷) est mentionné en 1^{er} lieu, ce qui suggère un temps de prière précédant l'événement – comme il y en aura après (vv.45-46).

C'est aller vers le désert où Jésus veut entraîner les siens et leur faire vivre une expérience résumant dans le présent, et le passé et l'avenir du peuple messianique.

8 *Et ils les virent s'en aller – beaucoup se rendirent compte...* : Les 'ils' du v.33 ne sont pas les mêmes que ceux du v.32 : ici, ce sont les 'beaucoup' (déjà) qui arrivent et partent. Car deux mouvements sont en jeu : celui des gens du 'peu' et celui des 'beaucoup'. Se rendre compte du mouvement des autres, entraîne leur propre mouvement. C'est comme si les deux se répondaient l'un à l'autre ... :

9 *...et, à pied, de toutes les villes, ils accoururent là et les devancèrent* : Course entre barque et pieds ? – Observons : 'toutes les villes' rappellent le rapport des apôtres au v.30. – Le 1^{er} des verbes appelle un seul autre endroit dans le NT : le récit dans les Actes des apôtres de la guérison par Pierre et Jean d'un infirme au Temple, suite à laquelle *tout le peuple accourut* (Ac 3,11). – 'Devancer' rejoint chez Mc un autre endroit encore et c'est de nouveau Gethsémani : *Et devançant un peu, il tombait à terre et il priait afin que, s'il est possible, l'heure passe loin de lui* (14,35).

10 *En débarquant, il vit une foule nombreuse...* : Pour voir la foule, vaut-il mieux avoir quitté la barque ? – Par 7 fois, Mc met *une foule nombreuse* en scène (4,1 ; 5,21.24 ; ici ; 8,1 ; 9,14 ; 12,37). Elle apparaît toujours dans un contexte apocalyptique, c'est-à-dire révélateur du Christ.

11 *... il fut ému jusqu'aux entrailles pour eux...* : Dans l'antiquité, les entrailles étaient considérées comme le siège des affections; elles jouaient un rôle particulier dans le culte. Le verbe grec signifie "manger les entrailles de la victime après le sacrifice" (en s'appropriant ainsi ses vertus) et "remuer les entrailles", d'où, au passif : "être ému" au plus profond de soi, de compassion. Le verbe se trouve exclusivement dans les évangiles, dont 4 fois chez Mc.

▷ En 1,41 et 9,22 il s'agit de jeter dehors un esprit impur ou 'non-parlant et sourd', ici et en 8,2 de la réaction de Jésus face à une foule nombreuse, juste avant de lui donner à manger ; en 8,2 cela se passe en territoire païen, ici en terre d'Israël. Ce qui confirme que 'pour eux' vise clairement la foule eschatologique,

comme 'toutes les nations' chez Mt 25,32 où le fils de l'humain séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs.

12... parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger... : C'est une métaphore que l'on trouve d'abord en Nb 27,15-17 : *Moïse dit alors à YHWH : Que YHWH, le Dieu qui dispose du souffle de toute créature, désigne un homme qui sera à la tête de la communauté, qui sortira et rentrera devant eux, qui les fera sortir et les fera rentrer; ainsi la communauté de YHWH ne sera pas comme des brebis sans berger.*

Mais on la trouve aussi à d'autres endroits dont nous citons : *Des brebis perdues, c'est ce qu'était devenu mon peuple. Leurs pasteurs les avaient égarées, ils les avaient fait errer dans les montagnes. Elles allaient de montagnes en collines, ne se souvenant plus de leur bercail (Jr 50,6). – De même qu'un berger prend soin de son troupeau le jour où il se trouve au milieu de ses brebis éparpillées, ainsi je m'occuperai de mes brebis. Je les retirerai de tous les lieux où elles furent dispersées, au jour de nuées et de ténèbres (Ez 34,12).*

▷Mc réunit en un seul autre endroit les deux mots que nous trouvons ici pour la 3^e fois : *Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent vers le mont des Oliviers. Et Jésus leur dit : Tous, vous allez être scandalisés, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais une fois relevé, je vous précéderai en Galilée (14,27).* Par ce verset, Mc rend présent et la Torah (Gn 4,2 : Abel est berger de brebis) et les prophètes (citation de Za 13,7), et le chemin du Messie.

Mc termine donc son discours par une note pastorale sans laquelle l'envoi ne pourrait atteindre son but. Car la pastorale doit toujours se souvenir que le peuple n'a d'autre berger que Dieu lui-même. Personne ne peut se mettre à sa place, mais tout envoyé doit travailler pour permettre l'accès de tous à la source.

13...et il commença à les enseigner, beaucoup : Pour Mc, enseigner est la réponse appropriée. Non pas un enseignement qui provient de la seule raison, mais qui sort de la profondeur de ce Maître. C'est ce qu'il note dans la première réaction : *Ils étaient frappées par son enseignement, car il enseignait comme ayant autorité et non comme les scribes (1,22).*

La lecture de Marc reprendra le 22^e dimanche B

4^e clef : Des questions

1. Quel titre donnerais-tu à cette brève péricope ?
2. Pourquoi l'évangile souligne-t-il le passage par *un lieu désert* ?
3. Les Écritures parlent beaucoup de "manger". Que penses-tu de cette importance ?
4. On trouve seulement ici l'expression 'à pied'. Pour quelle raison ?
5. Pour l'évangile *enseigner beaucoup* passe par une profonde émotion. Pourquoi ?
6. « *Pas même un moment pour manger* » : suffit-il que le temps manque pour que la pastorale soit nourrissante ?